

La Vie Religieuse en France aujourd'hui

Introduction

Les intervenants de cette session ont ouvert pour vous différents champs de réflexion :

Le champ de la culture, des images culturelles qui façonnent chaque personne tout au long de son existence.

Le champ de la société française, et en particulier la laïcité qui est une de ses caractéristiques, La laïcité est une notion souvent mal comprise hors de France, elle est vue comme un obstacle au religieux, alors qu'elle est une condition de la liberté religieuse en France.

Le champ de la pastorale dans l'Eglise de France, à la lumière de Vatican II. Vous découvrez une pastorale différente de celle qui vous est plus familière

Il reste un champ à visiter, celui de la vie religieuse en France aujourd'hui.

Les constats

1. Le visage de la vie religieuse change

a) De l'expansion à la diminution numérique

La vie religieuse fait l'expérience de sortir d'une période d'expansion.

La diminution numérique est sensible en Europe

D'un côté la baisse des entrées en Europe, de l'autre la croissance du nombre des vocations, en Afrique et en Asie notamment, entraîne un nouvel équilibre démographique dans les congrégations internationales. Cette démographie pose des problèmes spécifiques pour la vie des instituts et des personnes comme pour la mission.

b) Faisons un inventaire de nos pauvretés

la diminution en nombre

des membres dans chaque institut

des congrégations : fusions et unions, disparition de petits instituts

l'avancée en âge dans presque tous les instituts et les conséquences qui en découlent :

des communautés d'aîné/es de plus en plus nombreuses

la prise en charge des sœurs et frères aînés en EHPAD et maisons de retraite

la difficulté croissante de trouver des responsables pour assurer le service de l'autorité : au niveau général, provincial, local.

des petits instituts, même très petits, ont besoin d'un accompagnement pour les aider à vivre jusqu'au bout leur consécration religieuse, et pour certains préparer leur disparition : aide juridique, spirituelle...

la baisse ou même l'absence de vocations,

et donc une inversion de la pyramide des âges

et donc une fragilisation à terme de l'institut

et donc moins de frères / sœurs disponibles pour la mission / le ministère

en Europe l'arrivée à la retraite de la quasi-totalité des membres d'un institut

et donc un certain retrait de ce qui fut leur vie active, tout en vivant une réelle proximité avec les gens

et donc une moins grande visibilité de la vie religieuse dans le champ social et ecclésial.

c) Et si nous regardions les chances nouvelles que cette situation d'appauvrissement nous offre :

un nouveau rapport au temps, et donc une autre forme de disponibilité,
une autre forme de liberté dans nos engagements et dans notre manière de vivre la VR (le bénévolat)
une (re)découverte de la gratuité dans nos engagements et nos relations
l'émergence de nouvelles formes de vie consacrée
la chance de vivre avec des frères/sœurs d'autres cultures et le plus souvent jeunes et plein/es de dynamisme
l'arrivée en France de communautés venant de congrégations fondées ailleurs qu'en France .

Vous l'avez sans doute noté, la VR en France manifeste une étonnante vitalité, différente de celle du passé, comme si une nouvelle énergie spirituelle et missionnaire la poussait à relever les défis qui lui sont posés.

2. Emergence de nouvelles formes de vie consacrée

D'autres formes de vie consacrée sont en expansion :

- Certaines sont très proches dans la forme de la VR : communautés nouvelles, certaines appelées « association de fidèles » avec tous les états de vie, venues du mouvement charismatique : Béatitudes, Chemin Neuf, Emmanuel, les 3 branches de la Communauté de St Jean,
- un renouveau de la vie érémitique qui prend différentes formes : comme chez les Fr et Sr de Bethléem où nombreux/ses ermites isolés dans des lieux de solitude ; ou bien au cœur des villes, comme les moines et moniales de Jérusalem,
- la restauration de la consécration des vierges et des veuves, consécration au cœur d'une Eglise diocésaine.
- Des sociétés de prêtres : communauté de prêtres de st-Martin 1976...

Les défis qui s'adressent à la Vie Religieuse

Je vous propose de regarder trois domaines :

La mission : créativité sur fond de mondialisation

La communauté : Faire communauté autrement

La vie spirituelle : une vie spirituelle renouvelée

1. Une mission avec un autre visage

Cette situation non choisie nous appelle à consentir à l'impuissance sans perdre pour autant l'amour actif et inventif.

a) La mission prend des accents nouveaux :

✓ **Une mission de présence** : une présence de l'amour de Dieu que chacun reçoit lui-même. Quel que soit le lieu ; dans un monastère, dans les cités, dans le rural ou dans les institutions.
« La qualité de présence et la mise en relation sont également des dimensions à revaloriser dans nos sociétés contemporaines. La place de l'individu dans nos sociétés, ainsi que le progrès technique, ont eu des effets très positifs : la plus grande responsabilité individuelle de chaque personne pour définir son projet de vie et l'amélioration substantielle de sa qualité de vie. Mais ces évolutions ont eu également des effets négatifs : la perte de la dimension collective a produit l'une des plus grandes pauvretés de nos sociétés, à

savoir l'isolement, et la technologie a survalorisé la recherche d'efficacité et l'obtention des résultats mesurables. Nous avons besoin aujourd'hui de retrouver la valeur d'une présence qui ne produit nécessairement rien de quantifiable, et la dimension relationnelle de la vie qui permet une nouvelle articulation entre individuel et collectif. »

E. Lasida

✓ **Là où l'amour de Dieu presse**

Très souvent, les religieux/ses sont conduits à vivre une solidarité plus qu'une efficacité à grande échelle, une solidarité fraternelle qui peut les rendre proches de ce que vivent d'autres :

les difficultés de la vie communautaire (tempéraments, maladies) qui permettent de comprendre des situations familiales ;

le célibat « Toi seul » sans autre Toi seul humain (renoncement choisi) met positivement aux côtés de ceux qui subissent la solitude du célibat sans l'avoir choisi ou l'épreuve de la stérilité. Tous les lieux d'inégalité et de fractures sociales, les défis pour la dignité humaine, toutes les recherches de sens à travers la quête de spirituel, de mieux-vivre

✓ **Avec des compétences autres :**

La compétence fraternelle : L'appartenance à un institut et la vie communautaire donnent une expérience de relations soutenues intergénérationnelles, internationales.

« Vos communautés sont des laboratoires du vivre-ensemble » - Elena Lasida.

Une compétence spirituelle : les religieux/ses font l'expérience d'une vie en chemin d'unification.

b) Une mission sur fond de mondialisation

Si nous portons un regard sur l'histoire de la vie religieuse, insérée dans la vie des diocèses, nous notons que ses recherches, son adaptation, son inventivité prennent forme toujours dans un contexte social, ecclésial, humain, sans oublier que ce contexte aujourd'hui est à la mesure de la planète.

c) Des liens qui se resserrent entre instituts et formes de la vie religieuse

En France le regroupement des 2 conférences des supérieurs /es majeurs/es en une seule, en 2008, la CORREF a manifesté que la vie religieuse est passée de l'entraide entre congrégations à un sentiment renouvelé de son unité : instituts masculins et féminins, instituts de vie monastique et de vie dite « apostolique ».

Les divers modes de rapprochement entre instituts se sont développés ces dernières années : unions, fusions, fédérations, adossement,...

L'apparition de l'expression « vie consacrée » qui regroupe instituts séculiers, ermites, vierges consacrées, instituts de vie religieuse est le signe de ces liens qui se resserrent.

« Année de la vie consacrée 2015- 2016 »

2. Faire communauté autrement :

C'est un défi adressé à la VR comme acteur dans la société aujourd'hui, une société où se côtoient les langues, les cultures, les religions, les situations sociales les plus diverses.

« **Au cœur de ce monde vivre ensemble au nom du Seigneur** » : ce fut le thème de l'AG de la Corref en novembre 2016.

Ici je voudrais évoquer les différents « inter » qui se vivent dans les communautés et qui interpellent notre manière de « faire communauté »

L'intergénération : une réalité dans la plupart des instituts et dans bon nombre de communautés
Que pouvons-nous nous offrir à notre communauté, l'enthousiasme de la jeunesse d'un côté, l'expérience et la sagesse de l'autre.

Comment créer des temps et des lieux où chacune ait la possibilité d'exprimer ce qui la façonne ? dans les relations, dans la parole partagée, dans la prière, dans le quotidien de la vie...

L'interculturel : des signes de cet interculturel dans la VR en France

Comment faire communauté lorsque les repères culturels sont différents ? Vous l'avez abordé ces jours-ci et en avez certainement mesuré les enjeux : le style de vie, les manières de prier, la répartition des rôles hommes/femmes, Ancien / Jeune ...

L'intercongrégation :

L'Inter congrégations pour des réalisations apostoliques et missionnaires communes et même parfois pour la vie communautaire.

Comment faire réponse à des appels de l'Eglise, de la société... quand nos forces diminuent ? Seul, un institut en est souvent incapable. Alors, en réunissant les forces de plusieurs instituts, des miracles surgissent !

Une vie spirituelle renouvelée

La vie religieuse possède une tradition spirituelle, forgée par les fondateurs et les communautés au cours des siècles de son histoire. Aujourd'hui, en particulier dans le monde occidental, nous sommes confrontés à *un paradoxe* :

D'une part nous constatons une forte baisse de la pratique religieuse, de la demande sacramentelle..., de la référence au religieux dans son ensemble

D'autre part, nous sommes témoins –avec bonheur- d'une demande de plus en plus forte de spiritualité, notamment chez des jeunes, chez des jeunes parents, chez des hommes et des femmes de tout milieu. *Cf les laïcs nombreux à faire chaque année une retraite spirituelle dans un monastère ou un centre spirituel, les demandes de baptême en nombre croissant chez les jeunes et les adultes.*

Nous religieux/ses, que pouvons-nous offrir pour répondre à la quête spirituelle de ces hommes et ces femmes qui viennent chercher cela, qui « veulent naître à autre chose » (ML Durand) ?

La dimension spirituelle de notre vie religieuse prend sa source dans PAROLE DE DIEU lue, méditée, partagée.

Le Pape François le rappelle à tout chrétien dans son exhortation apostolique « la joie de l'Évangile » : il s'agit de nous « mettre sous la Parole », de la laisser inspirer notre vie, personnellement et en communauté.

En conclusion

Aujourd'hui, sans perdre évidemment le souci de la charité et celui de l'annonce de la foi, aujourd'hui, la vie religieuse serait-elle appelée à cultiver davantage l'**Espérance** dans une société en grande transformation où toutes les institutions (famille, école, ...) sont remises en cause ?

La vie religieuse me semble aujourd'hui invitée à l'espérance pour elle-même ainsi elle pourra être invitation à l'Espérance pour nos contemporains.

Reste toujours l'invitation que Jésus a adressé à ses disciples « **Suis-moi** ».

